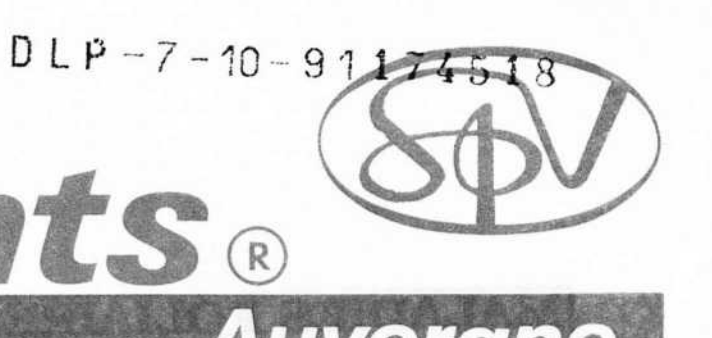
DLP-7-10-91174518



Avertissements agricoles® Auvergne

ISSN : 0763 - 7756

Grandes cultures

N° 12

Le 18 Septembre 1991

COLZA
Altises : A surveiller Pas d'intervention dans l'immédiat
Fiche Ravageurs : A conserver
BETTERAVES
Maladies : Maintenir une couverture si arrachage tardif
BLE
Cicadelles et pieds chétifs : Le point...

COLZA

La levée débute.

GROSSE ALTISE

Situation

- Captures en cuvette jaune : quasi-nulles.
- Morsures sur cotylédons : néant.

Préconisation

Aucune intervention ne se justifie pour l'instant.

Maintenir une surveillance régulière de vos parcelles (cuvette jaune et importance des morsures des cotylédons).

Seuils d'intervention

➡ Jusqu'à 2 feuilles (B2) : intervenir si plus de 3 pieds sur 10 présentent des morsures.

➡ Après B2 : intervenir sur adultes dès les premières captures importantes (20 à 30 captures cumulées en cuvette jaune).

Pour le choix du produit, consulter la fiche "Ravageurs" jointe.

LIMACES

Soyez très vigilant actuellement, notamment dans les sols motteux et pailleux.

Pour connaître l'activité, installer un piégeage à l'aide de granulés anti-limaces déposés sous un abri (tuile).

Intervenir si nécessaire.

— N° de série : 786
— SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
RN 89 Marmilhat
63 370 LEMPDES

— PUBLICATION MENSUELLE
— Directeur-Gérant : B. MORIN
— CPPAP N° 2315 AD – Abonnement Annuel : 200 F
— Chèques : Régie de recettes D.R.A.F.
— Imprimerie D.R.A.F.

P30

BETTERAVES

MALADIES FOLIAIRES

✪ Situation

♦ Cercosporiose : en nette évolution depuis 10 jours.

♦ Oïdium : légère évolution. Localement, la maladie est très développée.

♦ Rouille : légère présence.

✪ Préconisation

Maintenir une surveillance.

Un traitement ne peut se justifier qu'en cas d'arrachage tardif, lorsque la cercosporiose évolue. Employer un produit polyvalent.

B L E

MALADIE DES "PIEDS CHETIFS" DU BLE

DERNIERS RESULTATS EXPERIMENTAUX ET PRECONISATIONS POUR LES SEMIS DE 1991

(Communiqué de presse du Groupe de Travail National Interorganismes)

La maladie des "pieds chétifs" est apparue à grande échelle en 1989/1990 dans l'Est de la région Centre et l'Ouest de la Bourgogne où elle a provoqué de graves pertes de rendement. Transmise par la Cicadelle *Psammotettis alienus*, elle est causée par **le virus du Nanisme du blé (VNB),** peut être en interaction avec le virus de la Jaunisse nanisante de l'orge (JNO) (un mollicute non identifié a parfois été observé dans les plantes malades, mais il ne joue sans doute pas un rôle majeur).

Le groupe de travail "pieds chétifs" s'est créé à l'automne 1990 pour étudier la biologie du ou des pathogènes et du vecteur, et chercher des méthodes de lutte contre la maladie, mettant en place plus de 20 essais au champ pour comparer des traitements de semences et rechercher une stratégie de traitement foliaire contre les Cicadelles. Un premier point avait été fait en Juillet sur l'avancement des recherches fondamentales et les premiers résultats expérimentaux. Les essais étant récoltés, il est maintenant possible d'évaluer la rentabilité des traitements dans le contexte de cette année et de donner les grandes lignes des préconisations pour l'automne 1991.

SITUATION SANITAIRE A LA FIN DE L'ETE 1991

La maladie s'est très peu manifestée en culture cette année, sauf en quelques points marginaux, par rapport à l'aire de répartition de la maladie en 1990 (Aube, Est de la Côte d'or). Cette bonne situation sanitaire est probablement **liée à des semis plus tardifs** et une **disparition assez précoce des Cicadelles en Novembre.** Elle a eu pour conséquence que, sur une vingtaine d'essais, 7 seulement ont exprimé des symptômes.

PRINCIPAUX RESULTATS

- Dans tous les essais où le VNB a été identifié, **des écarts de rendement importants (5 à 20 q/ha) ont été mesurés entre les témoins et les meilleures parcelles traitées,** bien que le taux de pieds chétifs observés aient été faibles (généralement 5 à 10 %, 20 % dans les essais les plus attaqués. Rappelons toutefois que les taux d'attaque étaient beaucoup plus faibles encore en cultures.

- **Dans tous les essais, les traitements foliaires (pyréthrinoïdes) ont permis des gains de rendement significatifs.** En ce qui concerne **l'efficacité** sur le nombre de pieds chétifs, on avait observé une tendance **favorable aux traitements les plus précoces (1 à 2 feuilles).** On retrouve une **même tendance au rendement** mais pas toujours significative à cause des phénomènes de compensation. Les doubles traitements apportent parfois une amélioration significative par rapport à une application unique. On n'observe pas d'effet dose des produits.

- Parmi les traitements de semences insecticides testés, d'eux d'entre eux n'ont eu aucun effet positif : le T4 (lindane + endosulfan) et l'AUSTRAL (téfluthrine). Le CAPFOS (fonofos) donne des résultats irréguliers. L'imidaclopríd (matière active systémique non homologuée actuellement sur céréales) est en tête dans tous les essais. Il est le seul traitement de semences pouvant se passer d'un complément de protection foliaire.

- Les insecticides microgranulés du sol (CURATER à base de carbofuran, TEMIK à base d'aldicarbe et TEMIK M à base d'aldicarbe + ensosulfan) ont une assez bonne efficacité, devenant bonne s'ils sont suivis d'un traitement foliaire. Toutefois, l'utilisation de ces produits nécessitant un semoir spécial n'est guère généralisable en pratique.

P31

DISCUSSION

Ces résultats doivent être interprétés avec précaution, car il s'agit d'essais implantés volontairement dans des situations très favorables à l'expression de la maladie : semis précoce, variété sensible ayant une faible capacité de compensation (THESEE), parcelles à localisation favorable à la maladie. Malgré ces précautions, les taux d'attaque ont été plus faibles que ceux observés en 1990, ce qui conduit peut-être à **surestimer l'efficacité de certains traitements.**

De plus, la plupart de ces essais ont été contaminés également par la Jaunisse nanisante de l'orge (JNO). L'effet des produits sur le rendement n'est donc sans doute pas dû seulement à leur effet sur le VNB.

CONCLUSION ET PRECONISATION POUR LES SEMIS DE 1991

Pour évaluer les risque pour les prochains semis, trois éléments doivent être connus :

- les populations de Cicadelles : elles sont suivies par les relevés hebdomadaires du réseau de piégeage ;

- le pouvoir virulifère des Cicadelles : il sera vérifié localement par tests ELISA ;

- l'activité des Cicadelles, qui dépend des conditions climatiques (températures et pluie) .

L'ensemble de ces informations sera disponible dans les Avertissements Agricoles des régions concernées.

Si les risques de maladie sont importants, compte-tenu de l'absence de traitement complètement efficace et de variété résistante connue, les préconisations seront :

- *éviter les semis trop précoces ;*

- *dès le stade "1 feuille", protéger les parcelles par un traitement foliaire, renouvelé si la présence des Cicadelles se prolonge (pour la liste des produits qui auront obtenu une éventuelle dérogation sur Cicadelles pour cet automne, se référer aux Avertissements Agricoles).*

Ces préconisations ne concernent pour l'instant que le **blé tendre d'hiver.** Un seul cas d'attaque grave sur orge a été observé cette année près de CHATEAUDUN (il s'agit d'une souche de virus différente de celle infestant le blé). Ce cas restant isolé, il n'y a pas lieu actuellement de prendre des précautions particulières sur l'orge.